

DISPARITIONS

 Favoris 
 Partage 




# Jan Sokol, philosophe, dissident et homme politique tchèque, est mort

Intellectuel parmi les plus influents de son pays, signataire de la Charte 77 contestant la « normalisation » du pays, professeur à l'université de Prague, il a été candidat malheureux à la présidence en 2003. Il est décédé le 16 février, à l'âge de 84 ans.

Par Ondrej Svec (maître de conférences à l'université Charles de Prague) et Frédéric Worms (professeur à l'École normale supérieure (Paris))

Publié hier à 11h32, mis à jour à 14h33 ·  Lecture 3 min.

 Article réservé aux abonnés



Jan Sokol, philosophe, pédagogue, signataire de la Charte 77, est décédé le 16 février. VOJTECH VLK / AP

Philosophe issu de la dissidence, devenu, après la « révolution de velours », l'un des intellectuels tchèques les plus influents de son pays, Jan Sokol est mort le 16 février, à Prague, à l'âge de 84 ans. Il était né le 18 avril 1936, à Prague.

Le chemin de Jan Sokol vers la philosophie n'est ni linéaire ni sans péril. Dans les années 1950, n'ayant pu poursuivre ses études de lycée à cause de son origine sociale bourgeoise, il opte pour le métier d'orfèvre, puis de mécanicien de pointe. Pendant la période dite de « normalisation » (de 1968 à 1989), Jan Sokol fait partie des dissidents réunis autour de Jan Patočka (dont il épousera la fille) et de la Charte 77. Cet engagement lui vaut d'être surveillé par la police d'Etat. Il gagne alors sa vie comme informaticien, participe à la traduction œcuménique de la Bible et organise des séminaires clandestins où l'on étudiait les textes philosophiques bannis de l'enseignement officiel.

 **Lire aussi** | [Les Tchèques et les Slovaques dans la rue pour défendre l'héritage de la « révolution de velours »](#)

Après 1989, Jan Sokol participe activement à la rénovation de la philosophie tchèque. Professeur en 2000, il est le fondateur et premier doyen de la faculté des sciences humaines de l'université Charles. Auteur d'une vingtaine de livres consacrés à l'anthropologie philosophique, le concept d'Europe ou le lien entre les règles et la liberté, il enseigne à de nombreuses reprises à l'étranger, par exemple à Harvard. Il participe régulièrement aux universités européennes francophones d'été du réseau Offres qui vise à dépasser les frontières entre la France et l'Europe dite de l'Est.

Jan Sokol a pris aussi des engagements importants dans la vie politique de son pays : deux ans député au Parlement tchécoslovaque après la « révolution de velours », il s'est retiré de la politique en 1992 pour y être réinvité en tant que ministre de l'éducation en 1998, puis, en 2003, comme candidat à la présidence, qu'il perd de justesse, contre Vaclav Klaus. Lors de la prétendue crise migratoire de 2015, il a ouvertement critiqué le gouvernement tchèque pour avoir préféré un repli identitaire aux impératifs de l'hospitalité.

## La dignité humaine en toutes circonstances

C'est la philosophie dans sa dimension quotidienne qui l'intéressait le plus. Dans son dernier ouvrage paru en anglais *Ethics, Life and Institutions* (Karolinum, non traduit, 2016), Jan Sokol critique la notion simpliste, selon laquelle ma liberté cesserait là où commence celle de l'autre. « *Combien étroites seraient nos libertés dans les métropoles surpeuplées, si elles étaient cloisonnées ainsi l'une contre l'autre ?* », rétorque-t-il.

S'il s'insurgeait contre certaines vérités du sens commun, Jan Sokol n'hésitait pas avec une douce fermeté à contredire même ses amis philosophes. A Etienne Tassin, incitant à adopter une posture dissidente aussi bien en philosophie qu'en politique, il répondit que la dissidence n'est pas une attitude que l'on adopte à son gré, mais plutôt le dernier ressort de celui qui n'a aucun autre moyen de négocier avec le pouvoir sans perdre sa dignité. De même, après de vaines tentatives visant à dissuader ses étudiants d'utiliser Wikipédia, il a fini par réécrire de nombreuses entrées et inciter ses collègues à rendre cette source aussi précise que possible. C'était un éducateur au sens le plus noble du terme.

**Lire aussi dans nos archives :** [A Prague, l'ultra-libéral Vaclav Klaus est élu président](#)

Son attachement à préserver les principes éthiques et la dignité humaine en toutes circonstances ainsi que son courage citoyen sont parmi les traits les plus cités dans les nombreux hommages qui lui sont rendus par les hommes et femmes politiques tchèques, mais aussi les philosophes, notamment en France. Selon Patrice Canivez, Jan Sokol avait une aptitude rare à juger de la valeur réelle des choses, en étant indifférent à ce que Rousseau appelle « la fureur de se distinguer ». Beaucoup disent leur regret de ne pas l'avoir vu gagner l'élection présidentielle de 2003. Il aurait été sans doute un successeur digne de Vaclav Havel et il aurait permis à la République tchèque de participer d'une voix plus courageuse au concert des nations européennes.

### Jan Sokol en quelques dates

- 16 avril 1936** Naissance à Prague
- 1998** Ministre de l'éducation
- 2000-2007** Professeur à l'université Charles à Prague
- 2003** Candidat à la présidence
- 6 février 2021** Mort à Prague

Ondrej Svec (maître de conférences à l'université Charles de Prague) et Frédéric Worms (professeur à l'École normale supérieure (Paris))

[Contribuer](#)

 Favoris 
 Partage 




### Édition du jour

Daté du jeudi 25 février



[Lire le journal numérique](#)

[Les éditions précédentes](#)

### Les plus lus

- 1** Covid-19 : Dunkerque et son agglomération, en proie à une flambée épidémique, seront confinés le week-end
- 2** La vidéo de McFly et Carlito sur les gestes barrières dépasse les 10 millions de vues, place au « concours d'anecdotes » avec Emmanuel Macron
- 3** « La stratégie zéro Covid a montré sa supériorité sur les plans sanitaire et économique »